

Med'Ocean dénonce les dérives des professionnels de la santé

CONFÉRENCE. Si vous allez écouter vendredi prochain à la salle polyvalente de la mairie de Saint-Denis les Drs Philippe de Chazournes, président de Med'Ocean et son confrère et associé Patrice Humbert, tous deux médecins généralistes, vous ne pousserez plus jamais la porte d'un cabinet médical de la même manière.

"L'association Med'Ocean a été créée en 2000 pour nous permettre de faire le relais localement, de ce que, en tant que correspon-

dants régionaux, nous savions et espérons de l'ANAES (Agence Nationale d'Accréditation et d'Évaluation en Santé), devenue depuis la Haute Autorité en Santé (HAS), à propos de «la Démarche Qualité» au service de tous, soignants et soignés», explique le Dr Philippe de Chazournes.

Med'Ocean avait pris l'initiative d'organiser en décembre 2012 et juin 2013 des journées de l'indépendance médicale. Dans le prolongement, l'association a lancé les

Med'Océannes. La première a porté sur les effets indésirables des médicaments, la deuxième sur les médicaments génériques, que croire? Qui croire? La troisième sur vieux, donc malade! Vraiment? La quatrième sur la vaccination anti-hpv, la cinquième sur le sucre.

«Ces rencontres sont des moments d'échanges entre citoyens, en dehors de toutes polémiques stériles, politiques ou syndicales, et hors cadre institutionnel, afin d'aborder de grands thèmes médicaux « sociétaux », via des argumentaires précis et incontestables avec l'aide d'experts»,

La cinquième Med'Océanne est dans le droit fil de cette volonté de donner un coup de pied dans la fourmière médicale. Le thème retenu, le façonnage des maladies peut apparaître à priori un peu obscur mais Med'Ocean entend ouvrir un débat qui intéresse chacun d'entre nous: tous les symptômes sont-ils équivalents de maladies? Doit-on rechercher des médicaments pour tout?

«D'un côté nous avons une humanité qui désire de plus en plus être bonne santé et pour laquelle

tout ce qui tourne autour de la maladie est objet d'irrationalité ou même de fantasmes », indique le Dr Patrice Humbert. «De l'autre nous avons des professionnels, industriels, fabriquant des produits de santé appartenant à des sociétés dont la philanthropie n'est pas l'objectif premier, soignants à la recherche de meilleures performances en toute bonne foi pour le bien de leurs patients, ne supportant pas de laisser un symptôme sans cause durable. La rencontre de ces deux désirs a de tout temps pu faire naître des pratiques douteuses. Il n'est pas là question de nier la souffrance où la nécessité de certains traitements. Mais quand on essaie de nous faire par exemple passer un mal de dos pour une maladie forcément potentiellement grave, cela s'appelle du façonnage de maladie. Si en plus, comme par enchantement, on laisse entendre qu'un traitement efficace existe, cela doit nous interpellé. Les vendeurs de santé activent des leviers bien connus comme la peur. Identifier ce qui peut être une manipulation est nécessaire.»

Alain Dupuis



Les Drs Philippe de Chazournes, à gauche, et Patrice Humbert. (photos Stéphane Lai-Yu).

JIR 07/02/2016